



Info bulles n°30 journal de l'ASR

Mai/juin

2021

Edito de mai et juin

Je viens de traverser l'Atlantique, oui c'est banal me direz vous. Si je précise que c'était en voilier de 12m, avec 2 membres de notre club Christine et Patrick et un de mes amis Yves. Il nous aura fallu un peu plus de 3 semaines, 23 jours pour être précis afin d'assurer le retour de « la Chimère », bateau RM de 12m, de la Martinique aux Açores. Chimère que certains d'entre vous connaissent par leur blog.

A peine posés sur le sol Martiniquais et avoir rejoint Christine et Patrick, c'est le 19 avril, que nous appareillons de Fort de France. Notre « boatrip » (je rajoute cet anglicisme purement inventé, car, ça fait plus mieux tels que les ecobashing, punchline, buzz, et j'en passe). Nous quitterons le bord à Horta le 14 mai, pour rejoindre par avion notre Bretagne.

Je ne l'aurai pas fait avec n'importe qui mais Christine et Patrick naviguent depuis plus de quarante ans et ont parcouru un nombre de milles nautiques que certains skippers leurs envient. Le bateau n'a pas de secret pour nos 2 propriétaires. C'est pourquoi, je suis très intéressé de participer à « cette longue croisière ».

Nous avons connu toutes sortes de mers avec des vents allant du mode aphone ou le moteur a suppléé l'énergie éolienne, à des vents plus pêchus jusqu'à 35 nœuds à l'approche nocturne de l'île de Flores (Açores). Inutile de préciser que le bateau ne s'arrête pas au port le soir durant le périple. Les journées sont rythmées par nos quarts durant les 24h.

Je ne cacherai pas avoir eu un appétit très fébrile certains jours surtout au départ. Le seau bleu a été un compagnon rassurant sur lequel l'estomac pouvait compter. Sur ce vaste Océan, nous survolons les fonds avec notre coque, avec quelquefois plus de 5000m de profondeur. Imaginez le Mont Blanc en dessous !!

Les jours de pétrole, (éthologiquement parlant : le pet d'Eole), nous en profitons pour faire laver notre linge, petite douche (eau douce est rare). Nous avons même eu le privilège de nous baigner dans une eau limpide au cul du bateau, jouissif. Ma fille m'apprendra à mon arrivée, qu'un grand blanc (pucé et suivi par gps) nageait dans le même sens que nous...heureusement plus au nord.

Pendant cette traversée, nous avons fait peu de rencontres avec la faune, très peu de vie en fait. Quelques dauphins blancs et bleus, un globicéphale, une tortue morte. Quelques pétrels, puffins cendrés, océanites tempêtes, des pailles en queue, sternes, sont venus en faible nombre apporter un soutien moral, et nous distraire car 23 jours isolés, c'est quand même ; long. Mais relativisons, ce n'est rien en comparant le long trajet de 8 mois lorsque les astronautes iront sur Mars.

Il faut aussi signaler la quantité importante de bancs flottants de sargasses brunes claires, un nombre assez conséquent de galères portugaises, remarquables par la partie supérieure bordée d'un liseré violet. Ces deux espèces errantes (plancton) sont bercées au gré du vent et des vagues.

Cet Océan au bleu profond, incite à mettre une bouteille sur le dos et voir ce qu'il se passe là dessous. Ce sera sans doute dans une prochaine existence. Déception de ne voir que très peu de vie lors de ce périple de 2800 miles

nautiques, cela m'interroge sur l'exploitation de ressources pélagiques. Ou bien, mon côté optimiste pencherait à croire, qu'en cette période, les animaux marins sont en vacances.

Evidemment, j'aurai pu parler du club et de plongées, le confinement en a décidé autrement, ouvrant autre voie.

Philippe Cier

Activités du club

en ce mois de mai et juin

Belle Ile : La sortie a pu être organisée comme prévu. Elle a rassemblé une dizaine de plongeurs, et ce malgré des défections. Benoit nous raconte (photos de Pascal)



Belle île et l'année du Poulpe

Encore un magnifique séjour à Belle-île sous le soleil, les 29 et 30 mai, 13 plongeurs (dont 3 courageuses), avec une organisation aux petits oignons de Gilbert, un accueil toujours aussi agréable d'Hugo et Philippe sur leur bateau et des moniteurs dévoués (Pascal, Eric, Gilbert et Thomas) ! Les nouveautés cette année ?

- Michel aux manettes de l'hippocampe, les 2 traversées avalées sur une mer plate
- David de l'Angélus nous accueille et dirige les plongées. Bonne organisation et de belles explications pour préparer les plongées et de petits détails historiques inconnus sur les épaves. Récit du naufrage du Hanan qui a coûté la vie à des civils car un militaire allemand s'est senti plus fort que des mosquitos alliés ! Bon l'échappement n'est pas au top quand tu essayes de t'habiller sur la plage arrière, keuf keuf
- Des poulpes : de nombreux petits poulpes, avec leur maison bien compartimentée par des cailloux et juste les yeux qui dépassent ; si la prochaine fois, vous en trouvez un avec une véranda, soyez sympa c'est le masque de Chris
- Godzilla : caché dans l'épave du Phillippe Eric, un énorme homard avec 1 seule pince a été surnommé Godzilla par le groupe !
- Magret de canard : c'était le menu du samedi soir. Avec tout ce qu'avait cuisiné Hugo et Gilbert, nous avons mangé pendant tout le we, et que du bon.
- Des fous rires, et Eric qui recrute pour des courses en sac de couchage en mobile home...
- La dernière plongée écourtée car très peu de visi et un très fort courant, même la langouste rencontrée devait s'accrocher. La prochaine fois nous réessaierons par petits coeff comme les 2 années précédentes

De belles images, de bons moments et une météo avec nous !

Benoît



Secourisme

Rifap : Pour cette année la formation a été restreinte aux seuls encadrants du club. Cela a été plus des rappels bien sur, mais aussi la difficulté de remonter en réel un équipier sur l'Hippocampe , à le secourir à bord, coordonner les responsabilités de chacun et le positionnement à bord du blessé pour qu'il soit le plus à l'aise possible et l'assister . Ce qui nous a permis d'apporter des améliorations pour la préparation de l'O².

Règle : si un doute existe, appel au 16 pour lever le doute.

Important, l'aspirine est exclue du protocole. On ne l'utilise plus .

La technique (par Eric)

En France, le code du sport régleme les niveaux des plongeurs de la FFESSM avec des équivalences internationalement reconnues à travers la CMAS.

Ailleurs dans le monde ce sont généralement les organismes de certification qui remplissent cette mission.

Cette situation nous contraint à maîtriser un vocabulaire censé simplifier les échanges entre plongeurs dans le monde : Brevets, Aptitudes, Qualifications et Compétences ...alors tachons d'y voir plus claire.

Brevet :

Un brevet est un diplôme ou certificat délivré par l'état à un plongeur .

Par exemple Niveau 1 , 2 ou 3

Aptitude :

Une aptitude est une compétence reconnue par le directeur de plongée. Cette notion est importante car il revient au directeur de plongée la responsabilité d'évaluer les plongeurs et , le cas échéant de réduire les prérogatives associées à leur aptitude.

Par exemple PA20 , PE40 ou plongeur Nitrox.

Qualification :

Une qualification est aptitude associée à un enseignement ou à un encadrement .

Par exemple E1 , E2 ...

Compétence :

Les compétences sont des connaissances, savoir-être et savoir-faire du plongeur .Elles sont évaluées pour obtenir des aptitudes et doivent être maintenues par le titulaire (tenue au palier , secourir son binôme...)

Par exemple , voici celles du Niveau 1 :

COMPETENCE

S'équiper et se déséquiper

Se mettre à l'eau et en sortir

Evoluer dans l'eau s'immerger

Evoluer dans l'eau se propulser

Evoluer dans l'eau se ventiler

Evoluer dans l'eau s'équilibrer

Communiquer

Appliquer les conduites de sécurité

Respecter le milieu et l'environnement

Retourner en surface

A bientôt ,

Plongées techniques encadrants :

Organisée par Eric, elle devait permettre aux encadrants de réviser la remontée bouée. Les gestes revus seraient les mêmes pour tout le monde suivant la formations niveau2 . Pour des raisons de météo défavorable, celle-ci a du être repoussée.

Vie du club

Nombre d'adhérents

1-Julien nous a transmis le tableau de tous les adhérents. Vous êtes 54 à faire parti du club et nous vous remercions.

2-Pensez a demander la » carte de 3 plongées -compensation piscine » lors de vos prochaines sorties.

3-Le Senethon fête ses 10 ans. A ceux qui en décembre ont l'intention de palmer entre l'île d'Arz et Sene (2km), il serait interessant de vous faire connaitre pour constituer une équipe.

4-Le bateau : La sonde a été réparée. (hypothèse qu'un bout ce soit pris autour)

5-L'Hippocampe vous attend pour les plongées. Consultez les site ASR sur internet et vous inscrire.

6-Tarifcation, elle a été décidée l'an dernier, cependant j'ai cru entendre que quelques uns d'entre vous auraient des questions et par exemple : sur plongeur équipé ou non. Plutôt que de le faire en petit comité qui quelquefois ne donne pas suite, faites nous remonter vos doléances. Nous étudierons (le bureau de l'ASR) vos remarques et vous informerons de nos décisions.

Bio/environnement

Action départementale à Etel :

Dans le cadre d'une fin de formation PB1 (premier niveau dans le cursus biologie), organisé par la Comm bio le week end dernier, j'ai participé samedi à une opération de plongée un peu spécifique organisée conjointement avec le Syndicat mixte de la ria d'Etel.

Nous étions une vingtaine de plongeurs issus de différents clubs. Pour la majorité, cette sortie finalisait la formation. Charlotte Izard, Maeva Rincé représentaient le syndicat de la ria d'Etel, deux membres de Planete Mer (Elodie et Lilita) participaient elles aussi à cette journée.

Le but de cette journée était de recenser les zostères selon un protocole défini. Les relevés permettront de suivre l'évolution de ce monde végétal mal connu.

Ces connaissances sont transmises au niveau européen, il existe 1776 sites de la sorte en France et cela représente 13% de la surface .

Dans le monde végétal marin il existe 2 sortes de végétaux. Les algues et les plantes (Zostères et posidonies). Elles se développent dans peu de profondeur soit dans un espace qui découvre (intertidal) ou qui reste immergé (subtidal). 2 sortes d'espèces, les naines 3/20cm avec 3 rainures, et les marines, 30/120cm avec 5 nervures.

On distinguera le rhizome (racine), la gaine (tige) et la limbe (feuille).

On différencie les zostères des algues par leurs racines (rhizome) alors que les algues se fixent par des crampons.

Roles de la zostère

Après avoir connu en 1930 une malade diminuant considérablement leur présence , elle se réimplante dans les années 1970. Elles représentent 185ha sur la Ria d'Etel. (recensement non exhaustif)

Leur fonction est importante. Elles fixent les sédiments, filtrent et clarifient l'eau, apportent de l'O², servent de cache, servent de lieu de nourrice et de reproduction, mais aussi de support pour des algues épiphytes (comme les orchidées). Ajoutons que, les bernaches (oies) apprécient de se reposer et se nourrir en ces lieux. (jolie chaîne de la vie).

Les menaces

La pression humaine, par la pêche à pied, la pêche pro, les ancrages, marées vertes, métaux lourds, acidification. Augmentation de la température de l'eau.

Statuts de protection.

Il existe plusieurs documents, plusieurs directives, conventions. Au niveau national, : loi littorale 1986, arrêté préfectoral 2013. Des affichages, programme ROBENT etc

On retrouvera l'avancement des travaux et des suivis sur la biodiversité, stationnels, surfaciques et pour cela l'action de la journée suit un protocole que nous répêtons « à sec » sur la pelouse su centre nautique d'Etel (rue de la barre)

Maintenant, une fois que tout nous semble cadré, les blocs sont dirigés vers la barge via la fourgonnette, et une fois en combinaison, nous marchons vers la plage non loin du centre.

A l'aide du gps, une de nos accompagnatrices se met à l'eau et localise le point servant de référence pour tirer le premier axe (transec). Il s'appellera « B ». Deux autres seront mis en place de part et d'autre. Nous nous immergeons dans une profondeur de 2,5m a 3m. Nous comptons dans les quadras le nombre de plantes, mesurer 7 d'entre eux. Des tablettes sont mises à disposition et nous notons.



Pas assez lesté je dois revenir à la surface récupérer 4kg pour me coller au fond. L'opération dure 1 heure. Nous noterons aussi les détails comme les œufs ou la faune observée. Je vois comme une espèce de tube gris dans ces herbes tous près, il bouge et vient glisser sous mon aisselle, puis s'en va tranquillement. Christophe, mon comparse, tellement concentré dans ses mesures n'a pas remarqué le congre venu nous rendre visite.

Au bout d'une heure, nous arrêtons notre « mission » et remballons.

Après un café, nous débriefons et apportons notre ressenti ainsi que quelques améliorations Cette expérience de science participative valorise et renforce la crédibilité du travail effectué par le syndicat de la Ria et Planete mer, mais aussi notre monde de la plongée.

Avec les formations que la commission départementale organise ou à notre niveau du club dans l'année qui arrive, il est possible que vous soyez sollicités pour vous joindre à ces journées dans l'avenir. Ce sont des journées riches en apport en connaissance mais aussi dans l'échange entre plongeurs.

(pour info, je vous ferai suivre le compte rendu de l'équipe organisatrice).

Voyage/Bio

A défaut de pouvoir glisser la tête sous l'eau durant ce mois d'avril avec ce confinement qui, n'était pas un poisson, et, toujours désireux de vouloir garder un contact avec l'univers de la bio, je vais profiter de cette traversée de l'Atlantique à la voile pour observer à défaut les profondeurs (-5000m désolé mais les paliers sont fastidieux) mais plus raisonnablement de la surface.

La déception est présente. Hormis quelques rares dauphins de petite taille, l'absence de globicéphales, quelques rares oiseaux, nous ne verrons que de grandes taches ocres et des objets flottants ressemblant à des morceaux de plastiques.

Pour la première constatation, ce sont des algues : les sargasses. La particularité de ces algues, c'est qu'elles ne sont pas fixées (plancton). Des petits globes permettent à la plante de rester en surface. Sous la masse végétale et entremêlée, règne et abrite une multitude de petits animaux pouvant aller de la petite tortue, aux crustacés, des nudibranches. Pour des raisons de sécurité concernant l'équipage, je n'aurai pas l'occasion de vérifier de visu en m'immergeant avec un masque.

Non, la mer des sargasses existe bien. Ces algues deviennent un fléau pour les îles antillaises car devenues très nombreuses au point de saturer les criques par leur volume important et créant surtout une eutrophisation des espèces du littoral, mais aussi faisant monter la température de la mer (+40° température relevée lors de notre passage en Martinique). La combinaison de la déforestation de la forêt Amazonienne et les engrais pour le soja ou autres cultures ont accéléré la prolifération de ce végétal.



Alors ces morceaux de plastiques flottants : qu'est ce donc ? Avez-vous entendu parler de galères portugaises ? Elles ressemblent à des méduses mais elles n'en sont pas. Attrapée avec un haveneau, nous avons observé la « bête ».
« Elle » est composée de 2 parties : le flotteur, et les tentacules.



Le flotteur est orné sur la partie supérieure par une jolie bordure violette et mesure environ 10cm de long , large de 4cm et haute de 5/6cm. En ce qui concerne les tentacules, nombreuses et la coloration plus foncée (certaines peuvent atteindre 50m), nous ne les toucherons pas car il y a une possibilité d'être piqués et faute de matériel à bord pour les observer nous remettrons l'individu à la mer.

En regardant sur internet, la galère portugaise appelée *Physalia physalis* est très urticante. Présente en Atlantique, elle a été observée en Méditerranée. En fait ce n'est pas un animal. Aussi étonnant que cela puisse être, c'est une colonie de micro organismes. Ils s'associent pour faire un super organisme (c'est un siphonophore). Celui-ci tue les poissons s'approchant d'un peu trop près. Leurs piqûres peuvent provoquer un arrêt cardiaque chez les humains. Comme chacun peut être mangé par un autre, le glaucus atlantique et la tortue sont des prédateurs de ce très joli tueur flottant.

Ah si ! autre curiosité mais nocturne ce coup la, ce sont les phytoplanctons bioluminescents (*Noctiluca scintilans*). Ils sont plus ou moins intenses selon le déplacement initié par les parties vives sous marines du bateau. Une jolie couleur accompagne le sillage de notre esquif dans la nuit.

La mer est grande. Elle préserve quelques secrets, et nous, en navigant sur cette immense masse liquide, nous devons nous rendre à l'évidence que : nous sommes bien petits.

Inf 'eau

Eoliennes Groix Belle-ile :

Il est envisagé avec la commission bio de réaliser le long des câbles, de faire des plongées pour le suivi de la faune et flore .

Planctons :

Rappel, Les phytoplanctons produisent 50% d'O² au niveau mondial (eau douce ou mer). Les faire disparaître n'est pas un problème. Les pesticides et désherbants utilisés dans nos allées, jardins champs etc contribuent à les éliminer, continuons...on est sur la bonne voie..et merci aux chimistes qui depuis 2000 () ont brillé par une volonté farouche de maintenir ces produits si efficaces, et dont le remplacement n'est pas ou plus à l'ordre du jour.

A vos palmes

Philippe C